

**43^{ÈME} CHAMPIONNATS D'EUROPE
A TALLIN EN ESTONIE DU 1^{ER} AU 4 MAI 2008**

BILAN DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

En 2007, aux précédents championnats d'Europe, la France, avec 6 médailles seulement, avait terminé à la 9^{ème} place au rang des nations, ce qui était très décevant. Aux jeux olympiques, son nom n'aurait même pas été enregistré parmi les finalistes, seules les huit premières nations peuvent être considérées comme telles.

En 2008, le retour de la compétition est moins triste, mais on mesure le travail très important qui reste à faire dans certains domaines particuliers, à 6 mois à peine de l'échéance majeure des championnats du monde qui se dérouleront à Tokyo en novembre prochain.

I / LE CONTEXTE GÉNÉRAL

42 nations étaient engagées dans ce championnat. Elles ont concouru en inscrivant 509 athlètes, 309 hommes et 180 femmes dans les compétitions dont 395 ont participé aux compétitions par équipe.

Dans ce contexte, la délégation française comptait 22 sportifs (contre 25 en 2007), ce qui représentait 13 engagements dans les compétitions individuelles et 17 engagements dans les compétitions par équipe.

Les résultats finaux montrent la très grande densité de la compétition, 20 pays en repartent avec au moins une médaille.

II / LES RÉSULTATS GLOBAUX

20 nations ont donc été médaillées dans cette compétition qui a été surclassée par l'Espagne.

10 nations dont la France ont au moins une médaille d'or.

En alignant une équipe d'anciens, l'Espagne en a obtenu 5, devant l'Italie, la Croatie et l'Allemagne qui en ont obtenu 2, et devant la France qui en a obtenu 1, et qui avec 2 médailles d'argent se classe 5^{ème} au classement général des nations. Elle a donc progressé depuis un an, elle s'était en effet classée 9^{ème} en 2007.

Au classement du nombre de médailles, sans tenir compte de leur couleur, avec 5 médailles : 1 or, 2 argent, 2 bronze, la France se classe au 4^{ème} rang derrière l'Espagne : 11 médailles, l'Italie, 8 médailles, la Turquie 10 médailles.

Au nombre de finales atteintes, la France se place 3^{ème} (3 finales) derrière l'Espagne : 6, l'Italie : 5, et à égalité avec la Croatie : 3.

Globalement, à l'issue de la compétition, la France est passée en un an de la 9^{ème} à la 5^{ème} place, en rapportant un titre de champion d'Europe, mais en perdant au passage une médaille de bronze.

Les résultats sont donc globalement positifs.

III . LES RÉSULTATS DÉTAILLÉS

La très grosse satisfaction vient du titre de Ludovic Cacheux, titre espéré qui représente une vraie confirmation du niveau international de ce sportif.

Les deux autres finales, pourtant perdues sont aussi des satisfactions. Même si dans les deux cas, on pensait à la victoire avec beaucoup d'espoir, même si dans les deux cas, les préparations avant la compétition ont été bonnes et très sérieuses, même si sur le tapis le jour de la compétition, on peut penser que le travail a été très bien réalisé, il a manqué un tout petit rien qui aurait pu faire basculer le choix des arbitres. Mais ces deux médailles d'argent confirment bien le potentiel de William Rolle d'une part et de l'équipe des garçons en kata d'autre part.

Les deux autres médailles de bronze sont plus sujettes à discussion.

Malgré un travail de très grande qualité, Minh Dack manque certainement de sens tactique dans le choix de son programme, et sans doute aussi du rayonnement personnel que tous les grands champions possèdent. Il faut lui faire gagner du charisme.

L'équipe des filles en kata a réussi à conserver sa 3^{ème} place malgré d'une part, l'intégration de Sonia Fiuzat dans le groupe, qui n'a visiblement posé aucun problème, et la gestion d'un problème médical inattendu, qui n'a pas été aisée, et qui a forcément troublé l'ensemble du groupe, du DTN aux sportives.

Pour le reste, les arbitres, qui ne connaissaient pas eux l'existence de ce dernier souci ont plutôt bien jugé les françaises, même si selon eux, leur explosivité n'est pas mise en valeur du fait d'un rythme d'exécution des katas si rapide, qu'il nivelle les changements de rythme. Sans doute faut-il encore réfléchir au moyen de travailler cet aspect du sujet pour briller à nouveau en or à Tokyo.

A la fin de la compétition, s'en tirent avec les honneurs mais sans médailles :

- Tiffany Fanjat qui perd sa compétition aux drapeaux mais sans démériter ;
- Alexandra Reccia qui laisse lui échapper à l'ultime instant du combat une place en finale ;
- Florian Malguy qui a livré sans réussite un beau combat contre le futur champion allemand.

L'équipe des filles a également bien combattu en montrant envie et pugnacité.

Dans une certaine mesure, plusieurs compétiteurs sont passés à côté de la compétition, sans démériter parfois mais en étant pas au niveau, en décevant aussi dans d'autres cas.

Enfin, la déception est réelle dans l'épreuve individuelle des katas féminins. Médaillée d'argent en 2007, Jessica Buil n'a pas réussi à renouveler sa performance de l'année passée. Elle perd à deux reprises, sur deux katas qu'elle connaît bien, Empi et Unsu, sans doute à cause d'un rythme d'exécution trop précipité.

Mais la déception est encore plus grande en ce qui concerne l'équipe masculine des combattants.

Un petit tour et puis s'en vont.

Outre les choix opérés dans la sélection qui mériteraient d'être débattus, il a manqué l'envie, la manière, malgré une préparation mise en place aussitôt après les championnats d'Europe de 2007, trop de critères qui ont permis à l'arbitre de ne pas valider des points qui n'étaient pas indiscutables.

La gifle a été forte et a fait mal.

V . CONCLUSION PROVISOIRE

A l'issue d'un championnat à la fois heureux et décevant, il faut revenir à ce qui fait l'essentiel du sport quand on perd, c'est-à-dire le travail à l'entraînement, régulier, organisé, planifié.

Il revient dorénavant au groupe des entraîneurs de préparer ce programme qui devra conduire une nouvelle équipe aux prochains championnats du monde au Japon.

Le travail est encore très important mais les questions qui doivent être résolues ne sont pas si nombreuses.

En ce qui concerne les combats

Il est temps de sélectionner au plus vite le groupe restreint de préparation des championnats du monde, en tenant compte des échecs vus à Tallin.

Le calendrier d'activité est maintenant arrêté, chaque entraîneur devra dire précisément quelle part de travail il peut assumer, que ce soit au moment des regroupements en stage ou en compétition ou que ce soit dans la mise en œuvre d'entraînements personnalisés.

Dans ce contexte, l'apport de jeunes issus des collectifs jeunes et devenus maintenant seniors est souhaitable. Il s'accompagnera d'une collaboration de leurs entraîneurs Yann Baillon et Olivier Beaudry.

En ce qui concerne les katas

Chez les garçons, il faut encore travailler, la route n'est plus très longue et la victoire est proche.

Chez les filles, tout doit être mis en œuvre pour faire gagner l'équipe. C'est possible à la condition qu'une réflexion partagée permette de lever quelques doutes qui restent encore aujourd'hui des freins à la réussite finale de cette belle équipe.

Le directeur technique national
Dominique Charré